

## LA PRIÈRE, ACCÈS AUPRÈS DU PÈRE

de MATTA EL MASKINE

Epilogue de : L'expérience de Dieu dans la vie de prière

© Abbaye de Bellefontaine

Nous avons beau parler de la prière, nous restons toujours en deçà de ce que fournit l'expérience. La prière nécessite l'expérience. La prière est essentiellement l'expérimentation de la présence divine. En dehors de cette expérience de Dieu, il n'y a pas de prière.

Il nous faut savoir que le droit d'accès à la présence divine nous a été octroyé par l'accès du Christ auprès du Père, par cette voie qu'il a inaugurée le jour de sa crucifixion et qu'il a ouverte par sa résurrection et son ascension, voie récente et vivante à travers son corps, identifié au voile qui séparait dans le temple les choses de Dieu du domaine des hommes (cf. He 10,19s).

Or, ce voile a été fendu par la main de Dieu, "depuis le haut jusqu'en bas" (Mt 27,51), là où nous nous trouvions, et la vie a déferlé vers nous, la vie éternelle qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée (I Jn 1, 2). Désormais, par son corps, nous avons une secrète puissance d'ascension, et par son sang précieux, nous avons accès au sanctuaire d'en haut.

Et l'Esprit du Fils nous présente au Père, témoignant de notre filiation et élevant en nous, et par nous, des gémissements (Rm 8,26) connus de ceux qui en ont l'expérience, gémissements chaleureux et ardents qui enflamment le corps tout entier, au point que l'homme perd le sentiment de son incapacité et de sa finitude, et se trouve sur le point de s'envoler, libéré de sa pesanteur due à ses fautes qui l'attachaient durement à ce monde terrestre.

Aussi n'est-ce pas sans raison que les saints qui en ont fait l'expérience disent que la prière puissante confère à l'homme des ailes par lesquelles il prend son envol (cf. saint Antoine, Lettre XVIII, 2 ; SO 57, p. 182 ; Jean Colobos 14 (REGNAULT, Les Sentences des Pères du désert, Coll. Alph. p. 126) ; saint Macaire, Homélie spirituelle, 5,25).

Ces ailes ne sont en réalité que le sentiment d'euphorie que provoque la proximité du Christ, avec la certitude d'être libérés des fautes qui pesaient sur notre conscience et nous empêchaient de jouir de notre prière. Au contact de l'Esprit, la prière ardente procure, dans l'instant, une expérience de mort au péché, de résurrection par l'Esprit, d'ascension secrète, partielle et ponctuelle, suivie de l'accès auprès du Père, avec l'assurance de celui qui nous présente à son propre Père, marqués par son sang, entièrement enveloppés de sa grâce qui ne laisse rien voir de notre iniquité. Ce que nous dit saint Paul de l'accès auprès du Père (cf. Ep 3,12; He 10,19.20) n'est pas la réaction spirituelle particulière d'un apôtre choisi par le Seigneur, gratifié du

privilège de s'approcher et de contempler l'essence invisible; mais c'est plutôt l'héritage du Fils unique, distribué à tous les fils, avec l'abondance " d'une bonne mesure, tassée, secouée, débordante" (cf. Lc 6,38).

Ce qu'a vécu saint Paul nous a été accordé ; nous l'attestons, et notre conscience en témoigne ; et nous avons à l'appui le témoignage du disciple que Jésus aimait : " Et notre communion à nous est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ " (I Jn 1,3), communion de vie et d'amour dans la chaude prière de l'Esprit qui nous prend dans sa mouvance pour supprimer, un moment, notre opacité en vue de nous faire sentir, toucher et voir ce qui est invisible.

Telle est la joie qui a rempli le cœur du disciple bien-aimé et qu'il a voulu nous communiquer pour parfaire notre participation au riche héritage du Bien-aimé.

*Père Matta el-Maskine 28 octobre 1995.*

Epilogue de L'expérience de Dieu dans la vie de prière par le Père Matta El Maskine, Spiritualité Orientale, n° 71. Ce texte est reproduit par [www.spiritualite-orthodoxe.net](http://www.spiritualite-orthodoxe.net) avec l'autorisation non cessible de © Abbaye de Bellefontaine

L'auteur a écrit cet épilogue après un recul de plus de quarante ans, à l'occasion de la 7e édition arabe de La vie de prière orthodoxe, éditions du monastère de Saint Macaire, 1995.